



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE
DU SAINT-PÈRE BENOÎT XVI
EN TERRE SAINTE
(8-15 MAI 2009)

**VISITE DE COURTOISIE
AU GRAND RABBINAT**

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Centre Hechal Shlomo - Jérusalem
Mardi 12 mai 2009

Messieurs les Grands Rabbins,
Chers Amis,

Je vous suis reconnaissant de m'avoir invité à visiter Heichal Shlomo et à vous rencontrer durant mon voyage en Terre Sainte en tant qu'Évêque de Rome. Je remercie le Rabbin Sépharade Shlomo Amar et le Rabbin Ashkenaze Yona Metzger pour leurs paroles chaleureuses de bienvenue et pour le désir qu'ils ont exprimé de continuer à renforcer les liens d'amitié que l'Église catholique et le Grand Rabbinate se sont efforcés avec assiduité de forger au cours des dernières décennies. Vos visites au Vatican en 2004 et 2005 sont un signe de la bonne volonté qui caractérise le développement de nos relations.

Messieurs les Rabbins, en retour, je vous exprime mes propres sentiments de respect et d'estime, que j'étends à vos communautés, et je vous assure de mon désir d'approfondir la compréhension mutuelle et la coopération entre le Saint-Siège, le Grand Rabbinate d'Israël et le peuple juif à travers le monde.

C'est une source de grande satisfaction pour moi, depuis le début de mon pontificat, de voir les

fruits produits par le dialogue en court entre la Délégation de la Commission du Saint-Siège pour les Relations religieuses avec les Juifs et le Grand Rabinat de la Délégation d'Israël pour les Relations avec l'Église catholique. Je désire remercier les membres des deux délégations pour leur dévouement et leur dur labeur en vue de concrétiser cette initiative, si ardemment désirée par mon vénéré prédécesseur le Pape Jean-Paul II, comme il l'avait exprimé durant le Grand jubilé de l'An 2000.

Notre rencontre, aujourd'hui, est une occasion des plus appropriées de remercier le Tout-Puissant pour les nombreuses bénédictions qui ont accompagnées le dialogue conduit par la Commission bilatérale, et pour envisager avec confiance les prochaines sessions. La bonne volonté des délégués à discuter ouvertement et patiemment non seulement sur les points de convergence, mais aussi de désaccord, a déjà ouvert la voie à une collaboration plus effective dans la vie publique. Juifs et Chrétiens sont concernés de la même manière pour assurer le respect de la nature sacrée de la vie humaine, le caractère central de la famille, une éducation solide des jeunes, et la liberté de religion et de conscience dans une société saine. Ces thèmes de dialogue ne sont toutefois que les phases initiales de ce qui, nous le croyons, sera un cheminement continu et progressif vers une compréhension mutuelle plus grande.

Une indication du potentiel de ces rencontres peut être facilement aperçue à travers notre commune préoccupation face au relativisme moral et aux violations qu'il engendre contre la dignité de la personne humaine. En abordant les questions éthiques les plus urgentes de notre époque, nos deux communautés sont confrontées au défi d'engager les hommes de bonne volonté à se placer au niveau de la raison, tandis que simultanément, elles doivent mettre en évidence les fondements religieux qui soutiennent le mieux les valeurs morales ultimes. Puisse le dialogue qui a commencé, continuer à susciter des idées sur la manière dont les Chrétiens et les Juifs peuvent travailler afin que grandisse l'estime de la société envers la contribution remarquable de nos traditions religieuses et éthiques. Ici, en Israël, étant donné que les Chrétiens ne constituent seulement qu'une petite portion de la population totale, ils attachent une valeur particulière aux occasions de dialogue avec leurs voisins juifs.

La confiance est sans aucun doute un élément essentiel du dialogue véritable. Aujourd'hui, m'est offerte la possibilité de répéter que l'Église catholique est engagée de façon irrévocable sur le chemin choisi par le Concile Vatican II en faveur d'une réconciliation authentique et durable entre les Chrétiens et les Juifs. Comme *Nostra Aetate* le dit clairement, l'Église continue de valoriser le patrimoine commun aux Chrétiens et aux Juifs et désire une compréhension mutuelle et un respect toujours plus profonds à travers les études bibliques et théologiques comme à travers les dialogues fraternels. Puisse les sept rencontres des Commissions bilatérales qui se sont déjà tenues entre le Saint-Siège et le Grand Rabinat en être une preuve ! Je vous suis donc reconnaissant de l'assurance que vous avez manifestée que les relations entre le Saint-Siège et le Grand Rabinat continueront, à l'avenir, à croître dans le respect et la compréhension.

Chers amis, je vous exprime à nouveau ma profonde appréciation pour l'accueil que vous m'avez réservé aujourd'hui. Je suis sûr que notre amitié continuera d'être un exemple de confiance dans le dialogue entre Juifs et Chrétiens à travers le monde. En regardant les réalisations accomplies jusqu'à présent, et en tirant notre inspiration des Saintes Écritures, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance concernant la coopération toujours plus ardente entre nos communautés – ainsi qu'avec toutes les personnes de bonne volonté – afin de dénoncer la haine et les persécutions à travers le monde. Je prie pour que Dieu, qui cherche nos cœurs et connaît nos pensées (*Ps* 139, 23), continue à nous éclairer de sa sagesse, afin que nous puissions suivre ses commandements de l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces (cf. *Dt* 6, 5), et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (*Lv* 19, 18). Je vous remercie.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana